

*RENCONTRE DES AMIS DE L'A.I.L.
PREMANON
17/18/19 MAI 2019*

Indiques et culturels !

Tels se veulent les voyages annuels de l'Association des Internationaux de Lutte, « l'A.I.L. ».

En cette édition 2019, ils ne faillirent pas à cette exigence !

Les Vendredi 17, Samedi 18 et Dimanche 19 Mai, les adhérents de l'A.I.L. se retrouvaient dans le Haut-Jura, hébergés dans les locaux du C.N.S.N.M.M. (le Centre National de ski nordique et moyenne montagne), pour 3 journées de tourisme, de découvertes et de convivialité.



Qualifions le Samedi de Judique

Samedi matin

Dès le départ en autocar, vers la Suisse toute proche, se déroule sous nos yeux un magnifique paysage. Les innombrables épicéas de la forêt jurassienne, semblant avoir posé leurs crinolines sur la prairie verdoyante, déroulent un somptueux ruban vert sombre, créant un pittoresque camaïeu de couleurs. Ces longs festons se déchirent, çà et là, laissant entrevoir quelques plaques neigeuses persistantes.

Moins de 30 minutes plus tard, la montagne s'efface au profit du bassin lémanien bordant le Lac.

Quel lac ? Le LEMAN bien sûr !



Notre autocar fait halte à NYON, sur la rive suisse du plus grand des lacs d'Europe d'Occident. Ses eaux claires, s'étendant sur une longueur de 72 Kms et une largeur de 14 Kms incitent à la croisière. Ce que prévoit notre programme, après une succincte visite de la charmante petite ville de NYON.

Les trois colonnes de style corinthien dominant le lac, ainsi que les cinq tours de son château du 13^{ème} siècle, témoignent de son passé historique, de la domination gallo-romaine à la période médiévale.

L'heure de l'embarquement approche pour la traversée de ce mythique et merveilleux « Léman ».

Mais hélas, il avait en ce jour troqué sa robe de lumière et de soleil contre des oripeaux de brume et de grisaille ! Nous interdisant les magnifiques panoramas sur ses rives fleuries



et ses vignobles en terrasse, sur les parcs et les châteaux avoisinants, notamment celui de Prangins, résidence de Voltaire pendant son exil de France !

Transis et résignés, nous accostons vingt minutes plus tard sur la rive française, à YVOIRE, « Perle du Lac », face au Restaurant du Port, établissement de charme avec sa terrasse surplombant le lac, où nous attendent une table gastronomique, généreuse et confortable et une cuisine authentique basée sur les richesses de la faune piscicole du Lac.

Samedi après-midi

En guise de promenade digestive, il nous est loisible de flâner au hasard des ruelles caillouteuses de ce village médiéval, classé au palmarès des « plus beaux villages de France » et à celui « des villages fleuris », au pied de son château du 14^{ème} siècle, érigé par les comtes de Savoie, et de son église au clocher à bulbes du 19^{ème} siècle, typique des églises piémontaises, dont la flèche et le coq sont recouverts de feuilles d'or !

Surprise tout à fait inattendue : une parade vénitienne !

Costumes somptueux, masques pailletés, vénitiens et vénitiennes défilent dans les rues de la ville, pour le plus grand plaisir des nombreux touristes bravant comme nous le temps maussade



Toujours transis et fatigués, nous réintégrons notre bateau pour un retour à Nyon, puis nous regagnons Prémamanon.

Le Chalet de la Frasse

Témérairement, notre autocar affronte une petite route, sinueuse à souhait, encore enneigée la veille (et déneigée ce jour spécialement pour nous), se frayant un passage à travers la « Forêt du Massacre ».

Pourquoi ce nom, vous demandez-vous ?

Autrefois appelée « Forêt de la Frasse », elle change d'appellation au 16^{ème} siècle, à la suite de violents combats au cours desquels les armées françaises de François I^{er} sont anéanties par celles de Charles III, Duc de Savoie (à cette époque, la Savoie n'est pas encore française).

Les sapins séculaires s'écartent soudain, laissant apparaître, au centre de la clairière, le Chalet de la Frasse, gîte d'étape au bord des pistes de ski de fond, en hiver.

Une imposante cheminée, autour de laquelle nous nous installons, occupe le rôle central du restaurant. Dans la chaude ambiance de cet ancien chalet d'alpage, nous sont servies des spécialités fromagères, appréciées de tous (ou presque !)

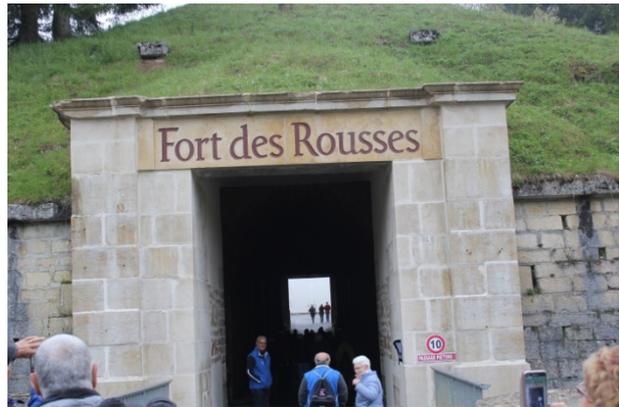
Un Dimanche culturel

Loin d'usurper ce qualificatif, ce Dimanche nous conte trois univers différents : l'univers fromager, l'univers polaire et l'univers lapidaire.

Dimanche matin

C'est au « Fort des Rousses » que nous nous immergeons dans l'univers de l'affinage des fromages.

Cette imposante forteresse ne naquit pas « centre d'affinage » ! Sa vocation est bien évidemment militaire lorsque, pendant le



Second Empire, Napoléon III, craignant une attaque par l'Est, décide la construction d'une forteresse. A son apogée deuxième forteresse de France, elle accueille jusqu'à 3500 soldats et 2000 chevaux.

Devenue obsolète en 1919, elle reprend du service pendant la seconde guerre mondiale, mais ferme définitivement en 1997.

Elle est alors restructurée pour accueillir le siège d'une importante fromagerie : ses 50.000 m² de salles voûtées, au climat constant et à l'hygrométrie parfaite, offrent les critères idéaux pour la métamorphose des précieux fromages, les « Comtés ».

Nous voici, guidés dans les immenses galeries d'affinage, où dorment et mûrissent quelque 140.000 meules, pendant 12, 24, voire 36 mois.

Une véritable « Cathédrale des Saveurs », où les maîtres-affineurs, parfois aidés de gentils robots, mettent leur art au service de ce trésor de la gastronomie française.

Dimanche après-midi

L'Espace des Mondes Polaires

Quelle est la superficie de l'Océan Arctique ?

Quelle est la superficie du continent antarctique ?

Quel fut le record de froid ?

Autant de questions qui trouvent leurs réponses au sein de ce complexe hors normes, offrant au public ses 5000 m² d'espace muséographique depuis février 2017, à l'initiative du fils aîné de Paul-Émile Victor,



et succédant au « Centre Polaire Paul-Émile Victor ».

Avant de poursuivre, voici les réponses aux questions posées :

1 : 14 millions km²

2 : 25 fois celle de la France

3 : -93° en Août 2010

Au gré d'un parcours immersif dans le monde inconnu de la banquise, des icebergs et des ours polaires, à l'aide d'images interactives, de conférences et de vidéos, nous sommes sensibilisés au mode de vie des peuples polaires, dans un environnement où le froid règne en permanence, et où l'obscurité dure plusieurs mois, ainsi qu'à leur avenir compte tenu de l'évolution des conditions climatiques de notre planète.

Le Musée des Lapidaires

Connaissez-vous le métier de Lapidaire?

Le Lapidaire taille, cisèle, polit les pierres précieuses (rubis, émeraude, saphir) et semi-précieuses (améthyste, jade, aigue-marine etc...).

Il ne travaille pas le diamant : c'est l'affaire du diamantaire.

Bien que ce métier soit devenu rare, on trouve encore des lapidaires dans le Haut-Jura, où ce savoir-faire se perpétue de génération en génération :

Dans la montagne jurassienne, où l'hiver paralyse toute vie économique et sociale, où la neige ceint de son manteau blanc la nature endormie, le paysan a cherché, depuis le 18^{ème} siècle, une activité possible autant que lucrative.

La proximité de la Suisse va alors jouer un rôle déterminant. En effet, les horlogers suisses ont besoin de pierres précieuses pour optimiser la solidité, ainsi que pour parfaire l'apparence de leur production.

Ces paysans et leurs familles vont alors façonner les gemmes afin de révéler leur beauté, leur qualité, leur lumière et leur transparence.

Nous assistons à une démonstration de polissage d'une pierre à multiples facettes, par un maître-lapidaire, œuvrant sur des outils séculaires, la profession étant une des seules à ne pouvoir être mécanisée.

Au siècle dernier, on comptait environ 6000 lapidaires; une vingtaine continue d'exercer aujourd'hui ce métier de passion et d'exigence !

Le dîner au Restaurant La Darbella, autour d'une fondue franc-comtoise, génératrice de gaieté et de bonne humeur, met un terme à nos réjouissances jurassiennes.



Remercions nos organisateurs locaux, Michel et Colette Dussan, Chrystel Marcantignini, Carmen Grandvalet. Ils surent nous concocter un emploi du temps étoffé, innovant, digne d'intérêt, et de surcroît, fort bien synchronisé.

Un seul critère non maîtrisable : la météo !

Mais l'amitié, la convivialité, le partage, ne se déclinent pas en fonction de la pluie ou du beau temps ! Ces valeurs sont immuables.

Ce séjour en est l'éclatant témoignage !

Employons-nous, chers amis, au cours des années à venir, à les pérenniser.

*Michèle BALLERY **

** dont la « plume » lui valut d'être honorée par la plaquette de l'A.I.L, qui lui fut remise, au cours de l'A.G. par le Vice-Président Michel Deloor. Que l'instigateur de cette distinction en soit chaleureusement remercié.*